



Tirage: 63'837 ex.
 Diffusion: 183'000 lect.
 Parution: 6 x par sem.
 Zone: 94'212 mm²
 Valeur: 9'600 CHF



Auteur: Boris Senff
 24 heures
 1001 Lausanne
 tel. 021 349 44 44
 www.24heures.ch

Festival



Sportif
 Massimo Furlan avant l'effort,
 avec le survêtement d'époque.

La Cité refait le match avec Massimo Furlan

Ce soir à la Pontaise, le performeur rejoue – seul! – la finale de la Coupe de Suisse 1981, qui avait vu la victoire du LS. Mise en train sportive pour la manifestation. Interview

Boris Senff

« **L**e maillot me donne un air de gay napolitain.» Massimo Furlan est d'origine frioulane, mais l'équipement d'origine des footballeurs du Lausanne-Sports (le «s» final est d'époque) lui serre fort le corps.

Dans son loft lausannois depuis lequel on aperçoit l'Arsenic, théâtre où il a conçu bon nombre de ses créations entre poésie visuelle et performance, un ballon de mousse traîne toujours sur le parquet. Ce n'est plus celui qu'il tapait dans sa chambre de gosse en écoutant les *radiocronisti*

italiens s'égosiller sur les héros du stade tout en s'imaginant être l'un d'eux.

Les années ont passé, mais les souvenirs de l'artiste, 50 ans, sont restés tenaces. Puisant fréquemment dans ce matériau de l'enfance, il reconduit ce soir au stade de la Pontaise, en préouverture du **Festival de la Cité**, sa performance de foot, jouant à lui seul un match mythique. Cette fois, il reprend la finale de la Coupe de Suisse 1981. Les supporters y sont attendus pour célébrer l'héroïque victoire des Lausannois. Interview.

Massimo, vous tenez la forme?

Je ne vais plus jamais avoir la forme pour aborder un truc comme ça, c'est dramatique! Je me prépare depuis un moment,

même si je n'arrive pas à avoir la vraie vie d'un footballeur: je dois aussi m'occuper de ma compagnie théâtrale, là je reviens de Prague. Mais je suis discipliné, surtout pour ce qui est de courir. Bon, il va faire très chaud vendredi, j'espère que je vais tenir le coup, ça va être galère.

De plus, pour la Cité, vous avez un match à prolongations. Dur?

J'en ai déjà fait. France-Allemagne de 1982 ou Belgique-URSS de 1986. Ce sont les matches dont on se souvient. Mais ensuite j'ai souvent besoin d'une semaine pour pouvoir marcher normalement.

Vous avez promené ce projet



Auteur: Boris Senff
 24 heures
 1001 Lausanne
 tel. 021 349 44 44
 www.24heures.ch

Tirage: 63'837 ex.
 Diffusion: 183'000 lect.
 Parution: 6 x par sem.
 Zone: 94'212 mm²
 Valeur: 9'600 CHF

dans des stades prestigieux comme le Parc des Princes, mais, ce soir, vous êtes de retour à la Pontaise.

Oui, il y a treize ans cette création est née ici (ndlr: il s'agissait d'Italie-Allemagne de 1982), pour le festival Les Urbaines, sauf qu'il faisait -5 degrés avec de la bise. Une aventure folle, rendue possible grâce au Service des sports et à Jean-Jacques Tillmann qui avait assuré le commentaire. Un projet kamikaze en termes de stratégie. Je n'ai pas réfléchi en termes de succès mais de mon envie artistique. Le «match» avait même été retransmis par TVRL!

Quel est le rapport au public?

L'idée est aussi de déplacer un certain public dans un lieu où il ne vient parfois jamais. A Milan, c'était très mélangé entre milieu de l'art contemporain et supporters. Normal dans un pays où l'on va le samedi au théâtre et le dimanche au

stade. Avec moi, il est presque vide, ce qui réussit toujours très bien en termes de décalage, de burlesque. Mon record est de 5000 personnes, à Vienne. Il y a treize ans, le rituel du foot avait eu lieu avec des sifflets, des huées, des chants. A Milan, le public était parti en klaxonnant - un dernier acte, complètement dada!

Au fond, même dans le plus gigantesque des stades, vous êtes seul dans votre chambre d'enfant?

Mon lien avec le foot est né de ce souvenir où je jouais contre mes murs, avec ma chaise comme pire ennemi - c'était le gardien -, et où j'essayais des bicyclettes sur la moquette. Mais je n'ai jamais joué dans une équipe de foot, j'aurais pu pourtant, avec l'Italia Morges. La seule fois où je l'ai fait, avec le metteur en scène Denis Maillefer, je me suis pété le pied.

J'étais ado, mais je me souviens de Burgenner. Pour moi, l'Italien, c'était le meilleur gardien du monde, capable de jouer une mi-temps comme attaquant! Quant à la rencontre de 1981, que je connais bientôt par cœur, c'était un super-beau match. Aujourd'hui, il y aurait deux cartons rouges dans les dix premières minutes. Des bouteilles de bière étaient jetées sur la pelouse, Stéphane Chapuisat gueulait tout le temps. Même après le 4-2 et l'expulsion d'un Zurichois, le score est revenu à 4-3! La pièce de théâtre était écrite, même si, avec trente-cinq ans de décalage, je me demande si je ne remime pas plus mes actions en chambre.

Lausanne, stade de la Pontaise

Ce soir (19 h 45)

Festival de la Cité, du ma 7 au di 12 juillet.

Rens: 021 311 03 75

www.festivalcite.ch

Vous vous souvenez du LS de 1981?



«Il va faire très chaud vendredi, j'espère que je vais tenir le coup, ça va être galère»

Massimo Furlan, artiste

